

Carnet Dieppois

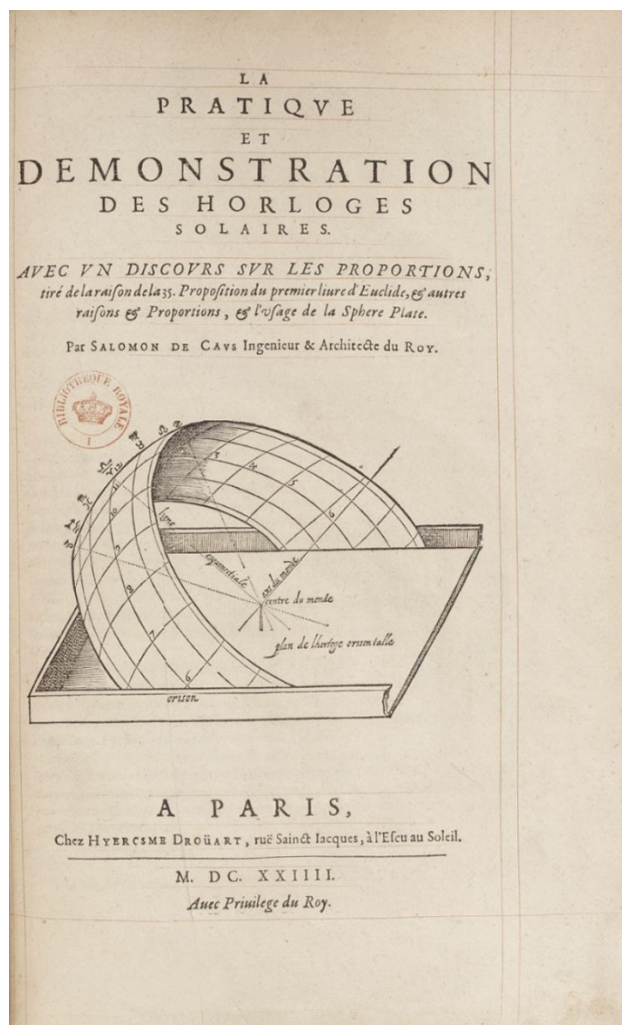


Cour du Château -Musée de Dieppe

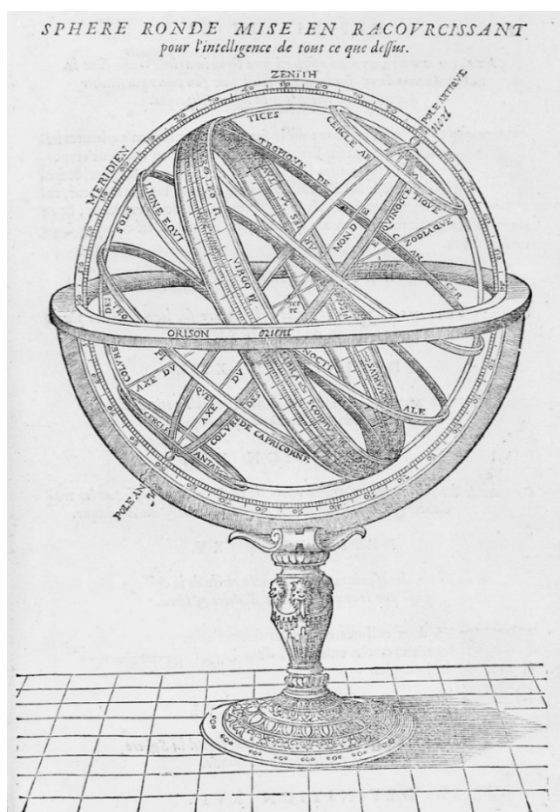
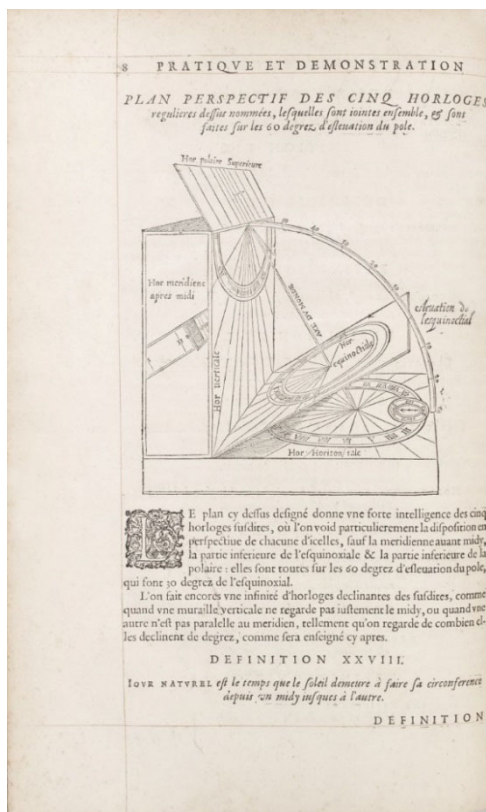
Au XVI^e siècle, le cadran solaire apparaît comme un instrument de mesure du temps largement usité. Au XVII^e siècle, dans la ville de Dieppe, le travail de l'ivoire a permis le développement d'un artisanat artistique et scientifique et d'un commerce fleurissant entre le port de conquêtes et de commerce normand et la Guinée. Cette tradition apporte la prospérité à la ville, grâce au talent et la qualité des ouvrages réalisés : maquettes de bateaux, statuette de personnage, peignes et autres objets usuels, médaillons, boules de billards, scènes de l'Écriture Sainte, crucifix et cadrans solaires à boussole. Le château abrite le musée qui possède une magnifique collection offrant un échantillon des diverses réalisations de cadrans solaires dieppois.

Salomon de Caus (1576-1626) l'ingénieur et architecte dieppois travailla dans divers domaines allant de l'hydraulique à la réalisation d'orgues et de cadrans solaires, la perspective et la musique. Il travaille à la cour des rois pour la décoration de jardin du prince de Galles, comme architecte en Allemagne pour le prince-électeur du Palatinat, Frédéric V. Puis en 1621, il devient architecte et ingénieur du roi de France Louis XIII. Il publia plusieurs livres : en 1611 : « *La Perspective avec la raison des ombres et miroirs* », en 1615 : « *Institution harmonique, et Les Raisons des forces mouvantes, avec diverses machines tant utiles que plaisantes* », en 1620 : « *Hortus Palatinus* » ou Jardin du Palatinat, en 1624 : « *La Pratique et la démonstration des horloges solaires, avec un discours sur les proportions* ».

Nous pouvons reconnaître que De Caus Salomon (1576-1626), après la rédaction en 1624 de son livre : « La Pratique et démonstration des horloges solaires, avec un discours sur les proportions, tiré de la raison de la 35^{ème} proposition du premier livre d'Euclide, & autres raisons & proportions, & l'usage de la sphère plate. », apparaît comme le prédécesseur des cadraniers de Dieppe. Ce livre agrémenté de plâtres en cartons permettait aux lecteurs d'appréhender le maniement d'un cadran.

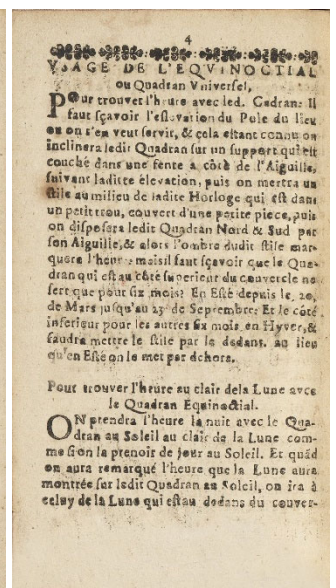
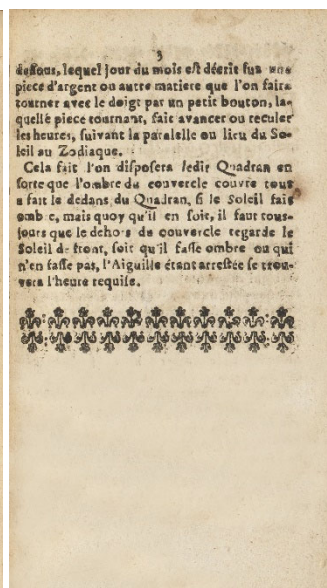
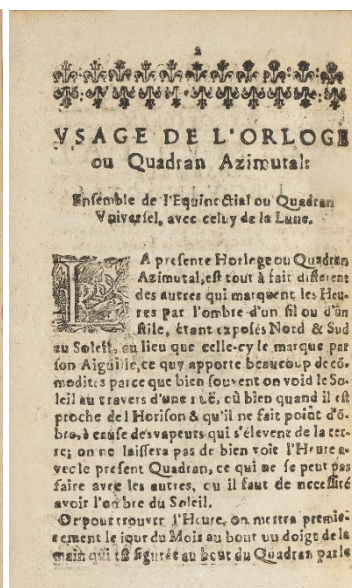
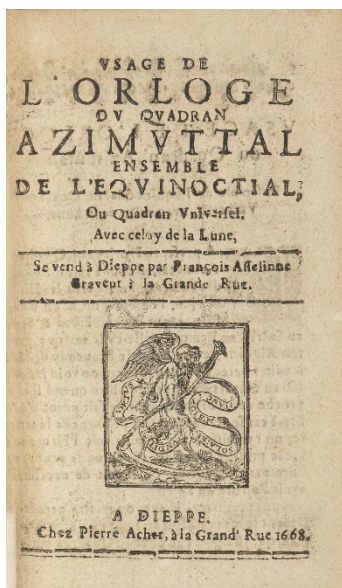


Salomon de Caus ingénieur et architecte du Roy. 1624 Gallica/BNF

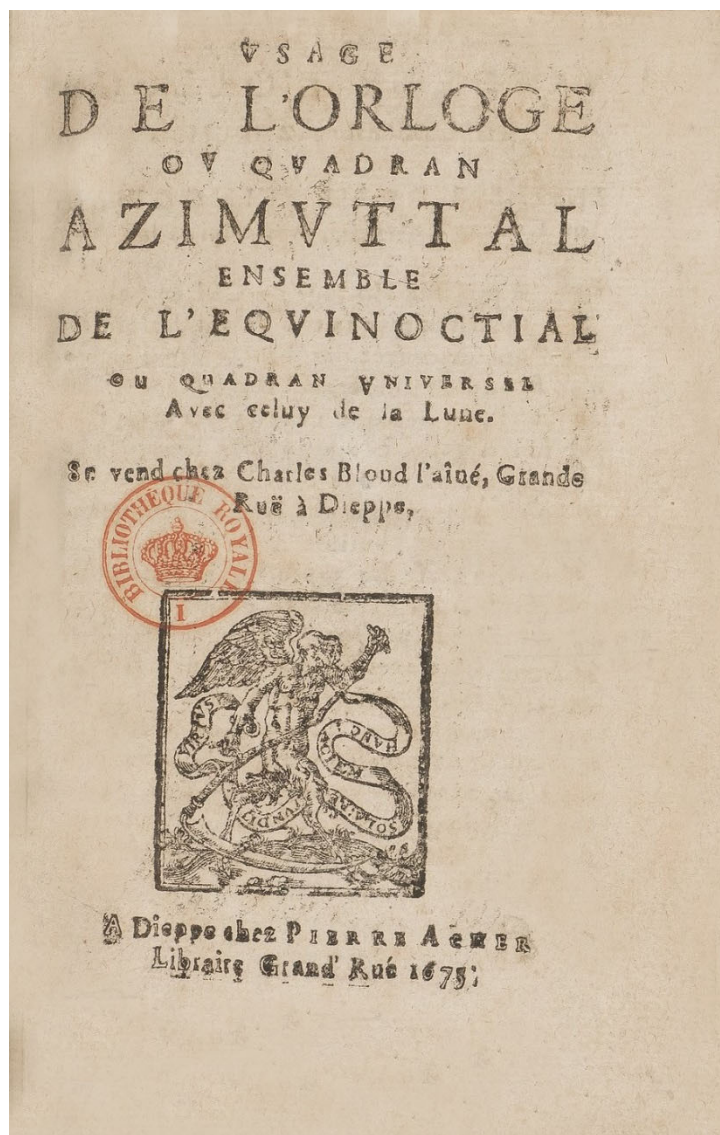
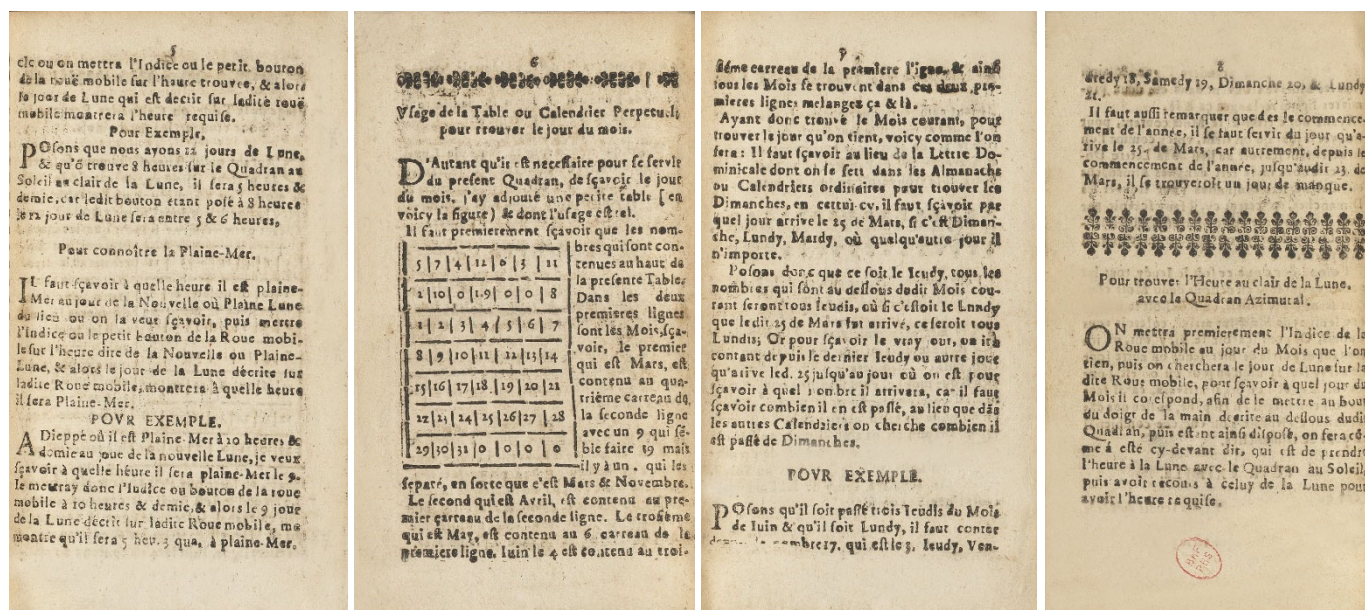


Salomon de Caus ingénieur et architecte du Roy. 1624 Gallica/BNF

Charles Bloud (1650- vers 1700) fabrique entre 1660 et 1685 des cadrans solaires en ivoire. Ces objets de précisions allient art et science. La qualité de la substance précieuse utilisée à la belle couleur blanche permet une bonne lecture de l'ombre des accessoires utilisés pour la fabrication en laiton, en argent ou en étain. La singularité principale des cadrans réside dans leur conception au côté d'une boussole d'orientation méridienne, une échelle ellipsoïdale de cadran analemmatique. Un calendrier perpétuel donnant la date des dimanches et la latitude de vingt-quatre villes occupe le dos de l'instrument. Charles Bloud a réalisé un livret explicatif comportant huit pages : *« Usage de l'orloge ou quadran azimuthal, ensemble de l'équinoctial ou quadran universel, avec celui de la lune. Se vend chez Charles Bloud l'ainé, Grande Rue, à Dieppe. »* - en 1653, puis en 1668 – version ci-dessous - Gallica /BNF- d'autres réimpressions interviendront en 1675, 1677 et 1680.



Charles Bloud - Gallica/BNF



Couverture de l'édition de 1675

Les cadrans solaires portatifs n'appartiennent pas aux instruments maritimes, mais servent de montres portatives.



Cadran solaire équinoxial, fabrication anonyme, avec frise crénelée sur toute la façade. Les vingt-quatre rayons tracés sur la table sont numérotés de 1 à 12 par deux fois. Les demies des heures sont marquées avec un petit trait avec trois points esquissant. Une inscription dans une écriture timide à l'encre noire indique « *equinoxial supérieur* ».



Cadran solaire universel, deux exemplaires réalisés par Charles Bloud, deuxième moitié du XVII^{ème} siècle, le boîtier en ivoire s'orne de deux fines lignes noires et parallèles. Sur le haut cadran lunaire muni de trois disques, le premier cercle au décor floral percé d'un petit trou rond laisse voir un papier rouge permettant de lire les phases de la lune. Le deuxième a reçu une graduation de 30 jours ; et le troisième gradué de 1 à 12 par deux fois qui sert de cadran équinoxial en période hivernal, avec les mois et la division journalière. Sur le côté droit figure une échelle des latitudes calibrer de 10 à 80. L'autre face possède une boussole ceinturée d'un cadran gradué de 5 à 7. Sur le fond une rose des vents aux branches en losanges avec une fleur de lys indiquant le Nord, noms de villes d'Europe. Un cadran azimutal gravé V – XII – VII avec un fil d'axe pour la latitude de Dieppe. L'ellipse de l'analemmes est très courbée. Sur le bord du fond et sur le cadran magnétique une graduation IIII – XII – VIII avec une aiguille aimantée repli métallique. La vitre est maintenue par un double fil d'argent torsadé. La tablette du deuxième modèle est fendue. Sur la face non présentée signature gravée « *Fait & inv par Charles Bloud A Dieppe* ».



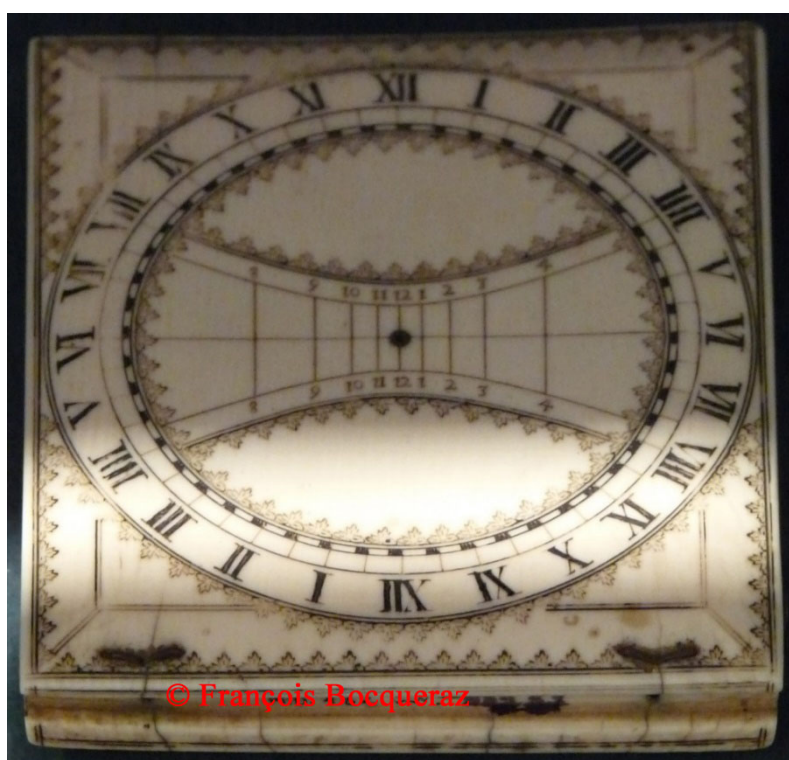
Cadran solaire universel de Charles Bloud avec décor à fleurs de pavots et volutes, frises crénelées sur les cotés du plateau et le bordure de la table du cadran numéroté de I à XII par deux fois et position des quarts d'heure. Le centre de la table avec décor bas et haut de fleur de pavots et doubles volutes et bords crénelés et ruban noir et blanc entoure un cadran polaire chiffré de 8 - 12 - 4.



Cadran solaire équatorial, lunaire et magnétique de Charles Bloud, deuxième moitié du XVIIème siècle, richement décoré des instruments de la Passion du Christ, entourés par la couronne d'épines et d'une ligne noire et blanche, qui forme le centre de la table du cadran équinoxial numéroté de 1 à 12 par deux fois. Les angles sont ornés de fleurs à têtes d'oiseaux chimériques.



Cadran solaire universel avec signature : « *C. BLOVD ADIEPPE* ». Un cadran équatorial numéroté de I à XII par deux fois entouré d'une ligne crénelée et décor de fleurs de pavots et arabesques ainsi qu'au centre de la table où figure le cadran polaire chiffré 8 – 12 – 4.



Cadran solaire universel Charles Bloud - frises crénelées sur les cotés du plateau et le bordure de la table d'un cadran équatorial numéroté de I à XII par deux fois avec positionnement des demies-heures, et cadran polaire au tracé chiffré 8 – 12 – 4.



Cadran solaire horizontal octogonal – Bord décoré de d’ornementation floral et signature « **C BLOVD ADIEPPE** » – Une boussole avec rose des vents avec fleur de lys, cadran chiffré de III à VIII et tracé des lignes horaires et demi-heures indiqué par un décor de trèfles, et gnomon métallique pliable en triangle trouve appui au centre d’un décor de roses esquissées. Un fil de métal argenté maintient la boussole dans son logement.



Cadran solaire horizontal octogonal à pendule - « **ADIEPPE C. BLOVD** » – Dans un creux entouré d’un décor d’une guirlande de tulipes, un pendule métallique pour régler la verticale de l’instrument. Autour de la boussole avec rose des vents à fleur de lys, une table chiffrée de VII à VIII, avec le même décor de guirlande de tulipes.



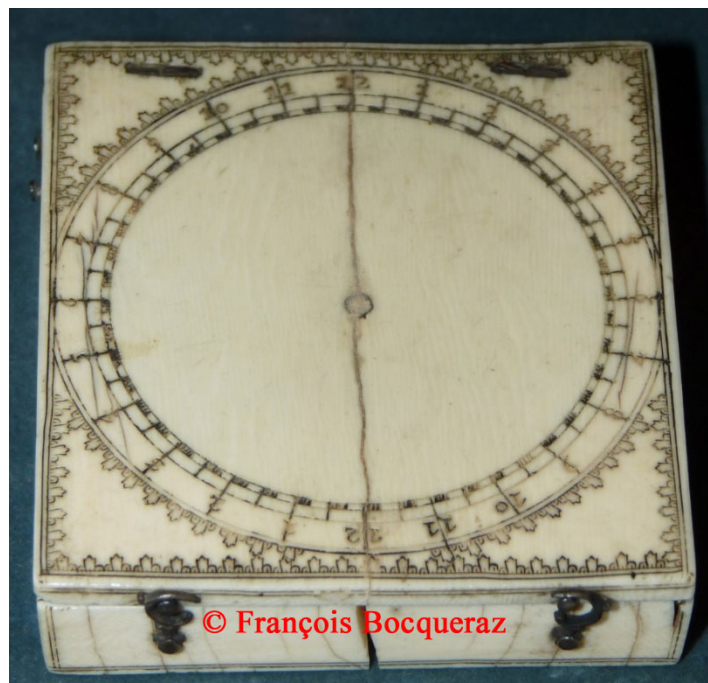
Création de Gabriel Bloud - Cadran équinoxial chiffré de 1 à 12 par deux fois et gravé au centre de la table avec les 3 lettres « I H S » = Iehsus Hominorum Salvator = Jésus, Sauveur des hommes. Une petite croix au centre d'un soleil. Sur le bas, un cœur percé de trois flèches. Chaque angle un décor floral avec des arabesques.



Cadran solaire universel, Réalisé par Gabriel Bloud avec un decor discret en filet dans les angles. Cadran lunaire à deux disques, il manque un disque sur le modèle présenté. Le disque restant est percé de quatre trous qui indique les quatre points cardinaux. Double graduation de 1 à 12, et des douze mois divisés en dizaine ; sur le côté droit, un règle de latitude graduée de 0 à 80°. Frise crénelée. Un cadran horizontal gravé de V - XII - VII – sur le bord du cadran. Le cadran magnétique à son ellipse gravée de III – XII – VIII avec aiguille aimentée ; la rose des vents en couleurs et nom de quatorze villes d'Europe écrit en rouge. Le boitier est légèrement fendu.



Jacques Sénécal a travaillé comme « artian tourneur d'ivoire » entre 1668 et 1686 à Dieppe a conçu ce cadran équatorial, lunaire et magnétique avec décor armoirié de la famille d'Alleaume fleurs, colombe et étoile et grand feuillage au centre de la table gradué de 1 à 12 par deux fois. Les quatre angles décorés de fleurs de tulipes et feuillage à tête d'oiseaux fantasmagoriques.



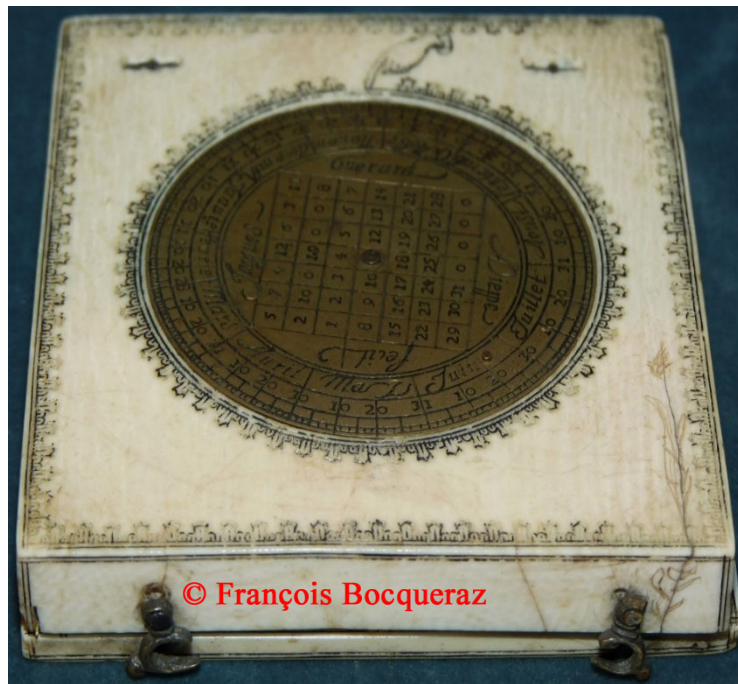
Jacques Senecal, deuxième moitié du XVIIème siècle, cadran équatorial, lunaire et magnétique armoirié, gradué de 1 à 12 sur chaque moitié droite et gauche de la couronne, avec graduation des demies et des quarts heures, avec trou bouché de l'emplacement du gnomon. Le bord de la table et les quatre bordures du cadran sont décorés d'une frise crénelée.



Cadran solaire universel réalisé par Jacques Senecal durant deuxième moitié du XVIIème siècle ; il comporte dans les angles quatre petits décors représentant des fleurs de pavots agrémentés de volutes. La boussole est agrémentée d'une rose des vents avec fleur de lys marquant le Nord, et présence des noms de quatorze villes : Paris, Lyon, Dieppe, Calais, Nantes, Venise, Milan, Londres, Rouen, heims, Bruxel, Rochel, Rome, Alger. L'aiguille de la boussole a disparu. Un cadran horizontal numéroté 5-12-7 entoure la boussole,



Ephraïm Senecal cadran solaire universel avec décor d'une frise crénelée et fleurs de pavots et volutes. Au centre un cadran solaire équinoxial chiffré deux fois de I à XII et décor central de fleur de pavots et cadran lunaire chiffré de 8 – 12 – 4.



Jacques Guerard a confectionné ce cadran solaire équatorial, lunaire, horizontal et magnétique. Au dos, une main dont l'index pointe un calendrier perpétuel signé du cadranier « Jacques Guerard à Dieppe fecit ». Le laiton est entouré d'une couronne au bord crénelé et une bordure suit la tranche de l'objet. Un décor de fleur avec feuille cache un défaut de l'ivoire.



François Saillot a réalisé le cadran durant la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle. Le décor du cadran reprend les thèmes utilisés à Dieppe avec la frise crénelée. Le cadran équinoxial a reçu une double numérotation de 1 à 12, et le polaire de 4 – 12 – 8.



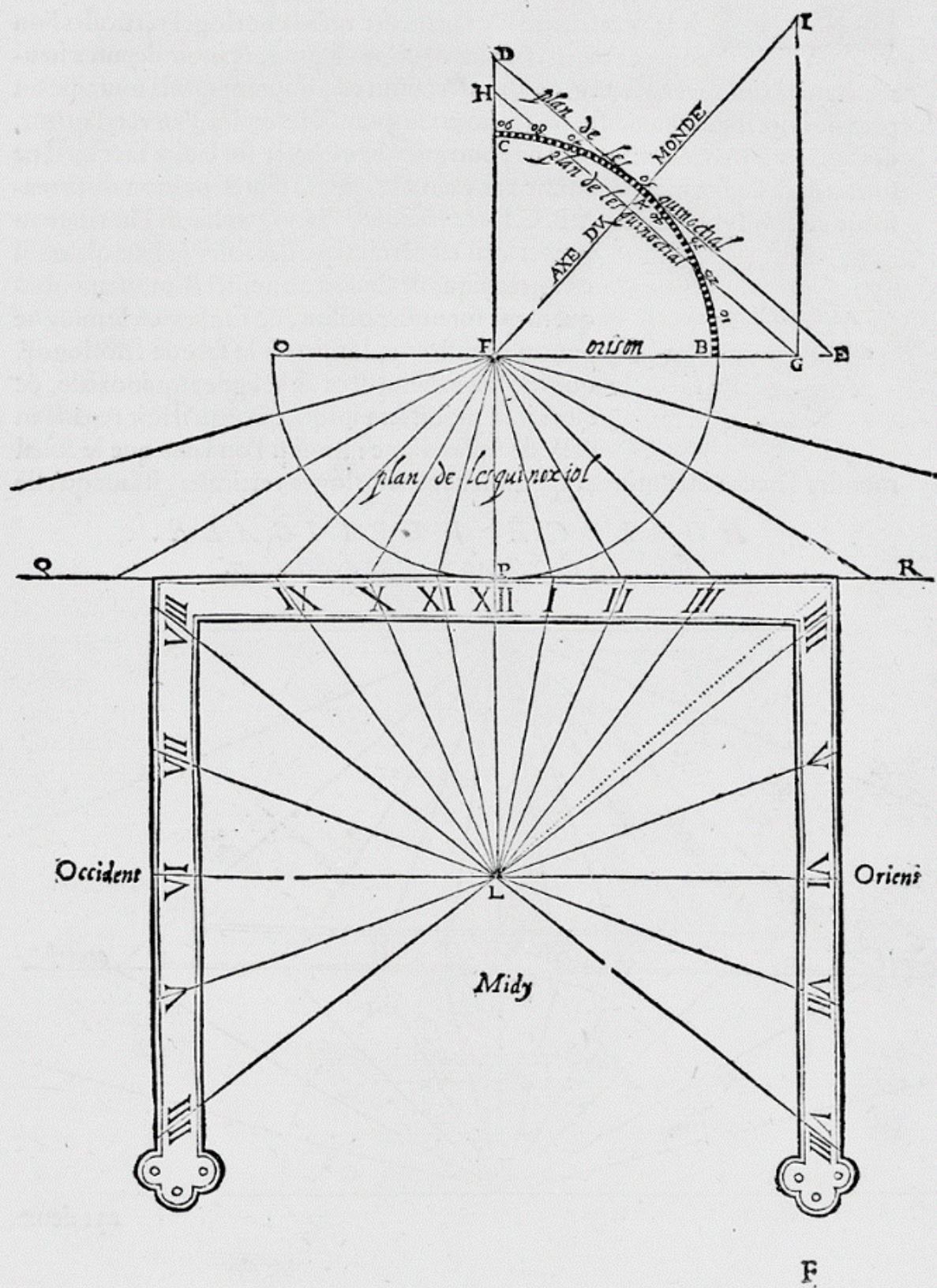
© François Bocqueraz

Un cadran solaire azimutal à boussole de 1688 signé Butterfield – Paris visible dans les vitrines du musée.



©F.B

HORLOGE ORISONTALE
sur les 48 degrez 40 minutes d'elevation.



Cadran solaires : construction. Gnomonique Gallica/BNF



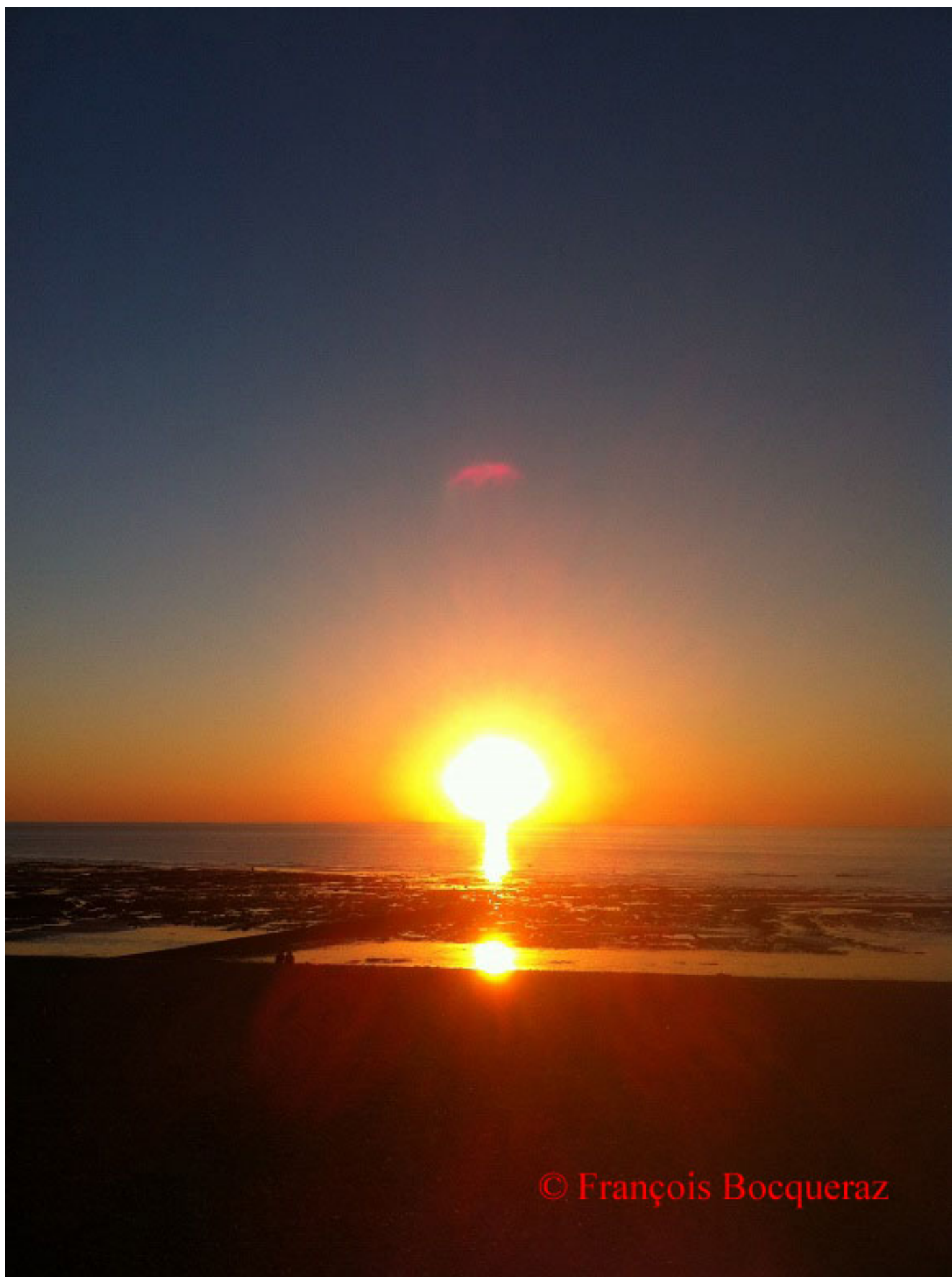
© François Bocqueraz

Vierge à l'enfante, nous pouvons remarquer la courbe de la défense d'éléphant, en arrière plan défense de narval. Musée de Dieppe



Le cadran solaire méridional décoré d'une feuille d'érable et une de chêne, est déclinant de l'après midi. Sa devise est en hommage aux canadiens ayant débarqués en 1942.

« *La sève de l'érable nourrit les chênes dieppois* »



© François Bocqueraz

Coucher de soleil à Dieppe